

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

# LE MONUMENT

DE COLLEEN WAGNER TRADUCTION DE CAROLE FRÉCHETTE  
MISE EN SCÈNE : MARTINE BEAULNE



## JEAN-DENIS LEDUC DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA MANUFACTURE

*C'était une des plus belles matinées de cet été 99. Une chaleur enveloppante, comme j'aime. La ville est calme, rassurante. J'ai le sentiment d'être inatteignable. Je commence à lire la pièce de Colleen Wagner...*

*Tout de suite, je bascule. Une femme d'âge mûr et un jeune homme à peine sorti de l'adolescence, deux générations, me parlent de la guerre. Je pénètre dans un univers qui questionne ma petite sécurité, celle de vivre dans un pays si confortable où tout est finalement si facile, en tout cas plus facile que dans plusieurs ailleurs. Je perds pied : cette histoire est vraie, ça existe, c'est la réalité.*

*Je sens le besoin de faire entendre la voix de celles et de ceux à qui on a essayé de tout enlever : la fierté, le respect, les êtres chers et même le goût de la vie. Les laisser parler pour ne pas oublier. C'est tellement plus facile de ne pas savoir, parce que "ça ne nous concerne pas", parce qu'on refuse que ça nous concerne. Ces populations, des êtres humains comme vous et moi, qui vivent la guerre et ses lendemains, qu'on abandonne, qu'on manipule, dont on se désintéresse pendant que ceux qui décident refont le monde, redessinent les frontières, déclenchent des conflits pour sauvegarder la race et son territoire ou pour protéger le standard économique de nos si beaux pays. C'est comme si Mejra et Stetko me disaient : "débrouille-toi pour que notre histoire soit racontée, donne-nous la parole..."*

*Voilà pourquoi j'ai programmé "Le Monument". Pour nous, il ne s'agit pas d'arrêter de vivre ou de partir en croisade. Simplement recevoir, je crois, et essayer de comprendre. Pourquoi ? Comment peut-on en arriver là ?*

*Merci Colleen d'avoir osé écrire ce texte. Linda Gaboriau de me l'avoir fait découvrir. Merci à toute l'équipe de votre générosité et de votre implication. Merci Martine, Monique et Maxime d'accepter de vivre quotidiennement cette aventure : je sais l'investissement qu'elle demande.*

*À vous public, je souhaite une belle rencontre.*

**Jean-Denis Leduc**



## COLLEEN WAGNER AUTEURE

*Avant d'écrire Le Monument, j'ai passé une année à voyager dans le Sud-Est asiatique ; j'y ai vu de près la répression, la censure, la rébellion, les conflits armés.*

*À mon retour au Canada, un théâtre m'a demandé d'élaborer une pièce sur les premiers explorateurs du Grand Nord. J'ai fait des recherches. Je me suis assise à mon bureau. Mais j'étais incapable d'écrire un seul mot.*

*En 1993, les Nations Unies ont recensé 43 guerres civiles sanglantes faisant rage à travers le monde. Un matin, j'ai été frappée par une photo dans le journal : un Rwandais, le cou enroulé dans un fil barbelé, était traîné dans la rue. Il n'y avait pas d'article. Seulement cette photo. Tout à coup, les 43 guerres civiles se sont mises à crier dans ma cuisine. Je savais maintenant de quoi je voulais parler dans ma pièce.*

*Des groupes pacifistes et des témoins m'ont envoyé des disquettes remplies de renseignements sur plusieurs de ces guerres ainsi que des témoignages personnels. Je ne pouvais pas prétendre connaître la politique et l'histoire de tous ces pays, mais il y avait une chose que je connaissais - c'est une chose que nous connaissons tous : la haine et la vengeance. Le reste n'est qu'une question de degré.*

*Je remercie le Playwrights' Workshop Montreal et le Centre des auteurs dramatiques ainsi que Carole Fréchette pour sa traduction. Je tiens à exprimer à Jean-Denis Leduc toute ma gratitude pour avoir eu le courage de produire cette pièce. Et merci mille fois à Monique, Maxime et Martine pour leur vision et leur talent; merci à l'équipe de production et à celle de La Manufacture pour leur travail intense.*

**Colleen Wagner**



Albertaine d'origine, comédienne de formation, Colleen Wagner se consacre à l'écriture depuis plus de quinze ans. Sa première pièce, *Sand*, produite à Toronto, est retenue en 1989 par le Royal Exchange Theatre de Manchester, en Angleterre, sur la liste des meilleures pièces de théâtre internationales. *Eclipsed*, sa seconde pièce, fut produite au Words Festival par la Canadian Stage Company dont elle a joint les rangs à titre de dramaturge. Mais c'est avec *Le Monument*, sa troisième création, que la dramaturge se distingue. Créée en 1995 par The Canadian Stage Company en co-production avec Necessary Angel Theatre et le Manitoba Centre, la pièce reçoit le Prix du Gouverneur général. Elle sera également produite dans la même année à Edmonton, à Melbourne (Australie) et en Chine tout récemment. Basée à Toronto, la dramaturge, auteure de nouvelles et scénariste (*Le Monument*, en préparation) est présentement auteure en résidence au Canadian Stage Company où elle termine sa plus récente pièce *Home*.

## MARTINE BEAULNE METTEURE EN SCÈNE

*Tant de mots tus  
De sonorités obsédantes  
De cadences impuissantes  
De larmes étouffées  
De colères enfouies  
De cendres oubliées  
La guerre oh ! la violence des hommes  
  
Des corps de femmes éventrées  
Des utérus percés  
Des jeunesse dénaturées  
Des espoirs mutilés  
Par des peurs démesurées  
Tant de vies humiliées  
La guerre oh ! l'immodestie des guerriers  
  
Des yeux affamés  
Des sourires carnassiers  
Des offrandes empoisonnées  
Un consentement exigé  
Une indignité protégée  
Une boucherie légalisée  
La guerre oh ! l'appétit des phallus engorgés  
  
Tant de vies défigurées  
De jeunes hommes à la sexualité déviée  
De mères aux entrailles charcutées  
De vieillards aux corps décharnés  
De débris dus à la sauvagerie  
De petites vies nées de forceps condamnés  
La guerre oh ! quel crime contre l'humanité  
  
Ce oh ! si petit, si aigu, si perçant dénonce  
cette infamie et veut bercer toutes ces vies qui  
gisent à cause de cette barbarie.*

**Martine Beaulne**

Comédienne de formation, Martine Beaulne poursuit depuis près de dix ans une carrière double de comédienne et de metteure en scène.

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique en 1975, elle débute comme membre du Théâtre Parminou. Pendant plus de neuf ans, elle crée et joue dans plus de 25 spectacles de la troupe, au Canada, en France et en Afrique. Par la suite, la comédienne participe à plusieurs productions avec le Théâtre les Gens d'en Bas, le Nouveau Théâtre Expérimental ainsi que le Théâtre du Nouveau Monde.

C'est au début des années 90 qu'elle se tourne vers la mise en scène. Elle signe depuis de nombreux spectacles, chaudement acclamés par le public et la critique. Citons, entre autres,



## CAROLE FRÉCHETTE TRADUCTRICE

Après une formation à l'École Nationale de Théâtre, Carole Fréchette se joint au Théâtre des Cuisines jusqu'au tournant des années 1980 (*Moman travaille pas, a trop d'ouvrage, As-tu vu? Les maisons s'emportent!*). Parallèlement, elle a touché à plusieurs facettes de l'activité théâtrale : enseignement, organisation de festivals, critique, etc. Elle se consacre maintenant à l'écriture.



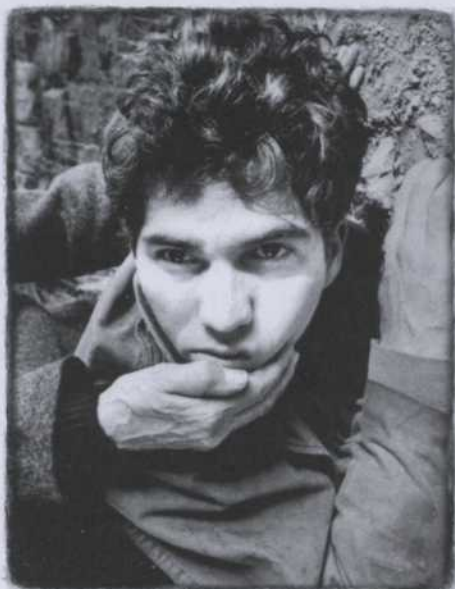
Récipiendaire du Prix du Gouverneur général en 1995 et du Prix Chalmers en 1998, son second texte, *Les Quatre morts de Marie*, a été créé dans une version anglaise, roumaine et espagnole. Il a également été produit à Paris au Théâtre Gérard-Philippe, en février 1998, en même temps que son complice Martin Faucher le mettait en scène à Montréal.

Carole Fréchette est également l'auteure de *Baby Blues* (1991), *La Peau d'Elisa* (1998) et *Les 7 jours de Simon Labrosse* (1997) qui ont connu plusieurs productions en France et en Belgique. Cette dernière pièce, produite par le Théâtre de La Manufacture (printemps 2000), sera en tournée cet hiver au Québec.

*Dom Juan* de Molière (TNM, 2000), *Le Vrai Monde* de Michel Tremblay (Rideau Vert, 1999), *Roméo et Juliette* de Shakespeare (TNM, 1999), *Ogre* de Larry Tremblay (Théâtre d'Aujourd'hui, 1998), *Une tache sur la lune* de Marie-Line Laplante (Quat'Sous, 1997), *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay (Espace Go, 1995), *La Locandiera* de Goldoni (TNM, 1994), *La Jeune Fille et la mort d'Ariel Dorfman* (Théâtre Les Gens d'en Bas, 1993), *Les Cinq Nô modernes* de Mishima (CNA, 1991 et Rideau Vert 1992) ou encore *L'Arbre des Tropiques* de Mishima (La Veillée, 1990).

Elle est professeure et directrice de la maîtrise au Département de théâtre de L'UQAM.

## MAXIME DENOMMÉE COMÉDIEN



Fraîchement diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1998), Maxime Denommée n'a cessé de jouer et de tourner depuis sa sortie de l'école. Il était de la création en 1999 de *Trick or Treat* de Jean Marc Dalpé produite par le Théâtre de La Manufacture ainsi que de la tournée et de la captation télévisuelle de la pièce. En mai 1999, il faisait partie de la distribution des *Zurbains* du Théâtre Le Clou à la salle Fred-Barry. Il a également fait de la tournée dans l'ouest canadien avec la pièce *Tu peux toujours danser* de Louis-Dominique Lavigne, produite par le Théâtre Le Clou. Cet été, il était de la distribution de *L'Hôtel des horizons* présenté au Bic et à l'Espace Go cet automne. Au petit écran, il a tenu le rôle principal dans la télésérie *Quadra* réalisée par Jean-Claude Lord.

## MONIQUE MERCURE COMÉDIENNE

Femme de théâtre passionnée, comédienne émérite, Monique Mercure mène une carrière prolifique depuis plus d'une quarantaine d'années. Sa grande versatilité en tant qu'interprète ne se dément jamais : depuis ses débuts, elle est de toutes les aventures tant sur les planches qu'au petit et grand écran.

Textes classiques, créations québécoises, auteurs canadiens ou américains, dans la langue de Shakespeare ou de Molière, on la retrouve à l'affiche d'un nombre impressionnant de productions théâtrales, et ce, sur des scènes québécoises autant que canadiennes, américaines ou européennes.

Souignons, entre autres, de nombreuses pièces d'auteurs québécois dont Michel Tremblay (*Les Belles-Sœurs*, mise en scène d'André Brassard), Jovette Marchessault (*La Saga des poules mouillées*), Claude Gauvreau (*Le Vampire et la nymphomane*), Wajdi Mouawad (*Journée de Noces chez les Cromagnons*) et plusieurs classiques de Molière (*Tartuffe*) à Brecht (*L'Opéra de Quat'Sous, Homme pour homme*), sans oublier *Les Troyennes*, mise en scène d'Alice Ronfard, qui lui mérite, en 1993, le prix Gascon-Roux de la meilleure interprétation.

Au cinéma, on la retrouve dans plus d'une quarantaine de productions marquantes tant québécoises que canadiennes ou étrangères. Citons *The Red Violin* (1997) de François Girard, *The Naked Lunch* (1991) de David Cronenberg (prix Génie, meilleure actrice de soutien), *Dans le ventre du dragon* (1988) de Yves Simoneau, *Mon oncle Antoine* (1970) de Claude Jutra et *J.A. Martin Photographe* de Jean Beaudin qui lui vaut, en 1977, la Palme d'Or d'interprétation féminine à Cannes ainsi qu'un prix Etrog du Canadian Film Award (futur prix Génie).

*Le Monument* est sa seconde collaboration avec la metteuse en scène Martine Beaulne après le retentissant succès d'*Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay.



## LE PAYS DE COLLEEN

Texte de François Archambault \*

Colleen Wagner n'a pas choisi d'écrire une pièce sur la guerre. En fait, quand on lui parle du sujet de sa pièce, elle dit qu'elle ne savait pas qu'elle écrirait sur «ça». Sur la violence, l'horreur... Sur la guerre. Non, pour expliquer l'existence du *Monument*, Colleen parle plutôt de quelque chose qui la hantait. Ou, pour être plus exact, de quelque chose qui l'habitait sans qu'elle le sache. Deux voix...

Elle revenait d'un séjour en Asie de 13 mois. Un séjour juste assez long pour se sentir dépaycé en revenant ici. Se sentir étrangère dans ce bizarre pays qui est le nôtre. Choc culturel. Dur retour à sa réalité. En résidence dans un théâtre canadien, elle choisit d'écrire une pièce canadienne. Elle revient d'Asie mais veut parler de son pays. Une pièce sur le Grand-Nord, donc.

Veut-elle y trouver quelque chose? Ou se perdre dans ce désert blanc pour oublier la tension palpable mais silencieuse de la guerre civile qu'elle a sentie en Asie? Elle n'écrit rien. Jusqu'au jour où le directeur du théâtre lui téléphone pour savoir où en est rendue l'écriture? Colleen répond que ça va bien. Presque terminée, la pièce. Elle raccroche, panique un peu, puis elle prend une feuille et un crayon. Puisqu'il faut écrire, elle s'impose un exercice. Écrire. Comme ça. Sans savoir. Laisser parler une voix.

Un personnage veut naître. Un jeune soldat de 19 ans attaché à une chaise électrique. Un jeune homme qui, pendant la guerre, aurait violé et tué plusieurs jeunes femmes... Colleen écrit, se relit, et elle jette le texte dans sa corbeille. Elle a peur de lui.

Aujourd'hui, elle dit que si elle croisait son personnage dans la rue, elle le reconnaîtrait tout de suite. Un jeune homme moyen, le crâne rasé, des yeux de chien battu. Elle dit aussi qu'elle ne serait pas effrayée de se retrouver seule avec lui. Maintenant, elle le connaît. Elle sait qu'il n'est pas un monstre. Qu'il n'est pas un vrai criminel. Un p'tit gars à qui on a mis un habit de militaire, à qui on a donné une mitraillette et à qui on a dit: « À partir de maintenant tu fais la guerre. Tu tues les hommes et pour ce qui est des femmes, tu les violes et ensuite tu les tues »...

Le lendemain, à sa table d'écriture, la même voix se fait entendre. Toujours aussi violente. Le troisième jour, une femme, Mejra, apparaît. « Je suis ton sauveur. » Colleen fouille dans sa corbeille pour en ressortir la voix de Stetko, le jeune soldat. Elle sait maintenant qu'elle a une pièce. Pas une pièce sur la guerre, non. Sur deux blessures qui se rencontrent. La blessure d'un



- Stetko -

*« Je lui demande ce qu'elle veut faire plus tard. Elle dit qu'elle veut être professeur. Je lui dis qu'elle est comme ma blonde, qu'elle veut remettre un peu de bien dans le monde. Je lui dis que je voudrais bien moi aussi, si je savais comment. »*

tout jeune homme devenu criminel malgré lui et celle d'une femme qui, au crépuscule de sa vie, a tout perdu. Deux êtres profondément blessés dont l'âme est sortie défigurée de cette guerre. Deux êtres dont le destin est désormais lié par le sang de tant de jeunes femmes.



Mejra apparaît, donc. Pour éviter la peine de mort, Stetko accepte d'être son prisonnier et esclave. Commence alors un duel. Il se bat pour oublier. Elle se bat pour garder vivante la mémoire des victimes. Il refuse de dire qu'il regrette. Elle le torture, lentement, progressivement, comme si elle voulait être certaine qu'il paye assez chèrement pour les crimes qu'il a commis. Puis, contre toute attente, ils finissent presque par s'habituer l'un à l'autre. À former une paire indissociable

dont on ne sait plus distinguer le bourreau et la victime... Étrangement, ce qui s'amorce comme un affrontement entre deux destinées irrécyclables finit par se transformer graduellement pour aboutir à une rencontre. Stetko, sous la menace de Mejra, construit un monument à la mémoire des victimes. Dans une cérémonie improvisée solennelle et troublante, nous découvrons, avec stupeur, l'humanité qui se cache derrière l'horreur.

*Le Monument* est une pièce forte qui dérange, parce qu'elle nous offre un portrait humain de deux personnages qui sont habités par une violence qui semble inhumaine...

En revenant d'Asie, Colleen voulait parler de son pays. Ce qu'elle ne savait pas, c'est que son pays a désormais grandi car - je ne sais pas si elle-même en est consciente - son pays ce n'est plus le Canada: c'est le monde. Ou plutôt l'humanité.

- Mejra -

*« Ils vont parler de la guerre dans les journaux, des nouveaux territoires partagés entre les vainqueurs. Des nouveaux dirigeants. Il va y avoir des médailles pour les soldats morts au combat. Des plaques commémoratives pour les courageux et les téméraires. Qu'est-ce qu'on va savoir de toi et de ta blonde? De moi? Des filles dans la forêt? »*

\* Auteur de *Cul-sec, 15 secondes* (Prix du Gouverneur général du Canada), *Les Gagnants, Si la tendance se maintient*, François Archambault est collaborateur à l'artistique au Théâtre de La Manufacture.

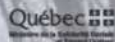
## LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE JEAN-DENIS LEDUC  
DIRECTION ADMINISTRATIVE  
ET COMMUNICATIONS DANÈLE DROLET  
COLLABORATION À L'ARTISTIQUE FRANÇOIS ARCHAMBAULT  
AUTEUR EN RÉSIDENCE JEAN MARC DALPÉ  
DIRECTION TECHNIQUE ÉTIENNE BOUCHER-CAZABON  
ADJOINTE À LA DIRECTION MAJORIE BÉLAND  
DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC RENAUD LEGOUX  
SECRETARIAT ET RÉCEPTION DANIELLE DUCHARME  
BILLETTERIE ET ACCUEIL DANIEL MILETTE  
GUICHETIERS ET PLACIERS FANIE ROBERT, JULIE LAMPRON,  
MARJOLAINE GASCON, LÉA SIMARD

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT PIERRE DESPRÉS  
VICE-PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS BEAUDRY  
SECRÉTAIRE-TRÉSORIER PIERRE BRODEUR  
ADMINISTRATEURS MICHEL DUFOUR, SUZANNE LALANDE,  
JEAN-DENIS LEDUC, DANIEL SIMARD

Le Théâtre de La Manufacture tient à remercier ses partenaires et subventionneurs



Le Théâtre de La Manufacture est membre de Théâtres Associés.  
Le Théâtre de La Manufacture assure la direction de La Licorne et de La Petite Licorne.

w w w . l e d e v o i r . c o m

**LE DEVOIR**  
présent  
sur toutes les scènes  
**culturelles**

Abonnements : (514) 985-3355 • 1 800 463-7559



# LE MONUMENT

DE COLLEEN WAGNER TRADUCTION DE CAROLE FRÉCHETTE  
MISE EN SCÈNE : MARTINE BEAULNE

AVEC : MAXIME DENOMMÉE ET MONIQUE MERCURE

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALLAIN ROY  
DÉCOR DANÈLE LÉVESQUE  
COSTUMES DANIEL FORTIN  
ÉCLAIRAGES GUY SIMARD  
MUSIQUE ORIGINALE LARSEN LUPIN  
COMBATS HUY-PHONG DOAN  
ACCESSOIRES MARC-ANDRÉ COULOMBE  
MAQUILLAGES ET PERRUQUES JACQUES-LEE PELLETIER  
RECHERCHE ET TRAITEMENT DE L'IMAGE CHRISTINE LAJUNESSE  
DIRECTION DE PRODUCTION ANDRÉ RIOUX  
CONSTRUCTION DU DÉCOR ACME SERVICES SCÉNIQUES,  
MARIO BONENFANT  
TECHNICIENS JEAN BERGERON, MICHAEL BRUNET,  
ALFRED CHABALLE, YAN LEE CHAN,  
FRÉDÉRIC CHARBONNEAU, NICOLAS DOMICILE,  
TRISTAN DUBOIS, MARTIN GAGNÉ,  
JEAN-FRANÇOIS HALL, DAVID JODOIN,  
PATRICE JOLICOEUR, RÉMI LAROCHE,  
LOUIS-PHILIPPE LEMOINE,  
PASCAL PATENAUE, SERGE SIMARD  
RELATIONS DE PRESSE ET PROMOTION GINETTE FERLAND  
GRAPHISME SIMON DUPUIS (514) 396-3337  
PHOTOGRAPHIES ROLLINE LAPORTE

Nous tenons à remercier Seana Pasic du café Sarajevo pour sa précieuse collaboration,  
ainsi que Gilles Dolbec - Ville de Montréal, Anne Ste-Marie - Amnistie Internationale.

Colleen Wagner et Carole Fréchette ont participé en septembre 99 à la Résidence du Centre des auteurs dramatiques (CEAD) qui réunissait quatre auteurs et leur traducteur respectif. En novembre 99, *Le Monument* a fait l'objet d'une lecture publique organisée par le CEAD et le Playwrights' Workshop Montreal dans le cadre de l'événement *Transmission* présenté au Théâtre La Licorne.

*The Monument* a été créé à Toronto en coproduction par le Necessary Angel Theatre Company et par la Canadian Stage Company.

Contribuer au mouvement artistique  
pour que nous soit révélé  
un esprit toujours innovateur.



Gérard  
Van Houtte

## deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
**Théâtres Associés**

THÉÂTRES ASSOCIÉS



### Montréal

**Compagnie Jean Duceppe** (514) 842-2112

**Espace GO** (514) 845-4890

**Théâtre d'Aujourd'hui** (514) 282-3900

**Théâtre de la Manufacture** La Licorne (514) 523-2246

**Théâtre Denise-Pelletier** (514) 253-8974

**Théâtre de Quat'Sous** (514) 845-7277

**Théâtre du Nouveau Monde** (514) 866-8667

**Théâtre du Rideau Vert** (514) 844-1793

### Québec

**Théâtre de la Bordée** (418) 694-9631

**Théâtre du Trident** (418) 643-8131

### Ottawa

**Centre national des Arts** (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier, au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement.  
Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

PRO THEMAN 2001.02.13X